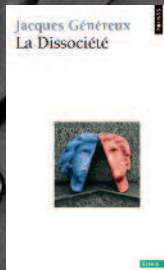




Jacques Généreux, né à Saint-Brieuc en 1956, professeur à Sciences Po., auteur de nombreux best-sellers en économie et d'essais politiques, Secrétaire national à l'économie du *Parti de Gauche*.

Économiste, pédagogue reconnu (*Les Vraies lois de l'économie* a obtenu le Prix lycéen du livre d'économie), théoricien et militant du socialisme démocratique, il a longtemps été au PS (membre du Conseil national de 2003 à 2008).

Il était, en 2005, l'une des figures nationales de la campagne du « non de gauche » au traité constitutionnel européen, auteur, au Seuil, du best-seller : *Manuel critique du parfait Européen. Les bonnes raisons de dire « non » à la Constitution*, puis de *Sens et conséquences du « non » français*. Il a participé, en novembre 2008, à la création du Parti de gauche.



La Dissociété
(480 pages, 11 €)



Les Vraies lois de l'économie
(368 pages, 9 €)

© Photo Didier Gaillard

Après l'échec de la modernité libérale...



La suite de
La Dissociété

Sortie le 19 mars,
19 €, 400 pages,

ISBN : 9782020983266

Plus d'infos, articles, contact, etc. sur :
<http://jacquesgenereux.fr>

...une nouvelle modernité socialiste

Seuil

Table des matières

LE SOCIALISME NÉOMODERNE

1. Il est grand temps d'être socialiste

Introduction générale

Un horizon indépassable?

En quête de vérité

Une refondation scientifique du discours politique

Le «pseudo-modernisme»

Dépasser la modernité pour en accomplir la promesse

Le renversement socialiste

L'illusion d'une «troisième voie»

2. Grandir parmi les siens

Les fondements anthropologiques du socialisme – 1.

La quête d'un socialisme positif

Je pense, donc nous sommes

La construction sociale de la personnalité

Un individu amendable

Le poids des mots

Le poids des idées

La construction sociale de la liberté

Les liens qui libèrent

Que signifie la liberté d'un être humain?

Altérité et agressivité

Compétition ludique et rivalité mimétique

Le don de la loi

Comment apprend-on la loi?

3. Grandir en société

Les fondements anthropologiques du socialisme – 2.

Développement personnel et développement des sociétés

Développement de la société et progrès humain

L'origine rituelle des sociétés humaines

La force de la chose donnée

La force de la relation

Une économie humaine

Nature et culture humaines

Bilan résumé des fondements anthropologiques

4. De la nature humaine aux principes politiques

Une vue d'ensemble

5. Qui sommes-nous?

Principes politiques I. Liberté, égalité, responsabilité

Axiome 1. La constitution de l'être

1-a. Socialisme méthodologique

1-b. Autonomie et liberté

1-c. Responsabilité

1-d. Inégalités sociales

6. Quels mobiles guident nos relations avec autrui?

Principes politiques II.

Intérêt interpersonnel, coopération et redistribution

Axiome 2. Le moteur central de l'action humaine

– Souci de soi et souci d'autrui

– Le mobile de l'intérêt personnel

– Coopération, compétition solidaire, efficacité et rationalité

– Inégalité et efficacité

– Redistribution

– Efficacité et inégalités primaires

7. Comment se constituent les sociétés humaines?

Principes politiques II.

Dissociété, hypersociété, société de progrès humain

Axiome 3. Nature d'une société humaine

– Contrat social, pacte politique et matérialisme historique

– Droits et obligations

– Solidarité et fraternité

– Communauté et société

– Les dynamiques d'évolution d'une grande société

– Dissociété communautarisée

– Dissociété individualiste

– Hypersociété

– Société de progrès humain

8. Quelle finalité? Quel projet de société?

Principes politiques IV.

Progrès humain, justice, république laïque et métissée,

écologie socialiste, économie humaine,

démocratie générale, internationalisme

Axiome 4. Le progrès humain

– Une conception néomoderniste de l'émancipation

– Un indicateur du progrès humain (IPH)

– Justice libérale et justice socialiste

– De l'ordre social à la république sociale, laïque et métissée

• *Le dilemme de l'ordre dans la liberté*

• *L'impasse antisociale et antilibérale de l'ordre social libéral*

• *La perspective de l'intégration républicaine*

– Conception écologique du progrès et conception socialiste de l'écologie

• *Le mythe d'une écologie sans progrès humain*

• *Les mythes du développement durable et du capitalisme vert*

• *L'écologie est politique, l'écologie politique est socialiste*

– Une économie «humaine» n'est ni «capitaliste» ni «de marché»

• *Une économie de marché n'est pas une économie dans laquelle il y a des marchés!*

• *Une économie capitaliste n'est pas seulement une économie composée principalement par des entreprises privées*

• *Les trois âges du capitalisme*

• *La mondialisation d'une économie inhumaine*

– Économie humaine et démocratie

• *Une économie plurielle*

• *La démocratie économique*

• *Le respect conjoint de la propriété privée et de la propriété sociale*

• *La sécurité sociale intégrale*

• *Compétition symbolique et coopération maximale*

• *Inégalité minimale et redistribution*

• *La monnaie et le financement de l'économie sont des biens publics et relèvent donc d'un contrôle public*

• *Une planification écologique et démocratique*

– Démocratie, protectionnisme et internationalisme

• *Le libre échange est incompatible avec la démocratie*

• *Un néoprotectionnisme: la protection mutuelle internationale*

– La démocratie jusqu'au bout

9. Épilogue

Le culte de l'individu autoconstruit et la mondialisation du capitalisme libéral n'ont pas accompli la promesse moderne de l'émancipation.

Ils ont juste défait les liens sociaux, sans lesquels aucune liberté ne peut grandir. L'hyper-libéralisme engendre une dissociété violente et désordonnée. Et face aux désordres, les nouveaux «libéraux» organisent le retour vers un ordre prémoderne, mélange de répression policière, d'intégrisme religieux, de contrôle communautaire et d'abrutissement dans le travail. Le défi politique du xx^e siècle est de penser un ordre social qui n'effacerait pas trois siècles d'émancipation. Il nous faut abandonner l'illusion d'une construction libérale de la société pour engager la construction sociale de la liberté. Or, tel a toujours été l'essence du projet socialiste, de Leroux à Blum, en passant par Marx et Jaurès. Les multiples dévoiements de ce projet ne le disqualifient pas; ils exigent sa refondation néomoderniste: une nouvelle modernité dont les principes politiques ne découlent plus du mythe moderne de l'individu autonome, mais de la réalité anthropologique de l'être social. À la lumière des sciences humaines, et à l'opposé d'une gauche «moderne» qui s'attarde à courir derrière des idées libérales dépassées, l'auteur dessine un socialisme qui dépasse la modernité pour en accomplir la promesse, qui offre un nouvel avenir à la liberté.